



«Pensée de manière évolutive pour s'adapter aux différentes étapes de la vie», la maison 5+1 est prévue pour accueillir une famille avec enfants et un actif ou un retraité.

Le bon génie de la coloco

Avec ses maisons connectées, l'architecte Bruno Rollet vient de livrer un modèle innovant et transgénérationnel de l'habitat partagé. Avec un je-ne-sais-de-quoi de Jean Prouvé.

À deux pas des crayères de Reims, la commune de Bezannes vit au rythme des bétonnières. Ça lotit à tout-va et c'est au milieu des chantiers de logements, d'équipement et de lignes de tramway que Bruno Rollet, architecte réputé pour son approche du logement social, vient d'édifier deux maisons que tout différencie et tout rapproche. Pour commencer leur blancheur. Sous le ciel, elles scintillent. L'une (120 m²), à toit plat végétalisé, est ceinturée d'une marquise ondulée façon nuage ou haricot. Elle a un je-ne-sais-quoi d'une station-service de Jean Prouvé, sans les pompes. L'autre (153 m²) est coiffée d'un toit à deux pentes d'une telle raideur qu'il en devient façade. Recouverte de tuiles émaillées, elle capte les rayons de soleil, s'irise et, cette fois, c'est aux maisons américaines à bardeaux de bois que l'on songe.

Domotique et télémedecine à la fête

Particularité : ces deux maisons dessinées avec un soin démoniaque (deux années d'étude) visent à renforcer la cohésion non plus sociale mais transgénérationnelle. La maison 2+1 doit accueillir un couple de seniors et un actif. Chambres, entrées et salles de bains sont séparées mais la cuisine est commune. La seconde, 5+1, est prévue pour recevoir une famille et un actif ou un senior qui bénéficiera de sa propre cuisine et salle de bains. Depuis l'achèvement des travaux, c'est un ballet. Toutes les entreprises ayant participé à cette aventure veulent la faire connaître à leurs employés et clients. Car ces deux maisons sont encore truffées de capteurs. Domotique et télémedecine y sont à la fête. La maison à toit plat est ainsi dotée d'un réduit

dans lequel chacun pourra se cacher pour y subir un examen médical à distance. La clinique proche est équipée pour cela. Renforcement des liens d'un côté, mise à distance de l'autre, c'est le monde moderne. Partout, des détecteurs de présence allument les lumières, renseignent les voisins sur l'activité ou l'inactivité suspecte des habitants. En absence de tout signal, une alarme se déclenche. Big Brother ? Un peu, mais la vieillesse, hélas, est une réalité. Une douceur due à la finesse des détails, aux allèges de fenêtres, aux balcons, à la serre offerte en plus, à la profusion de baies vitrées fait de ces maisons atypiques une réussite.

Un immeuble dérivé de cinq continents

Plus que tout, l'audace de la juxtaposition de ces deux typologies différentes tranche avec la paresse des architectures de bicoques posées en bande. Elles s'étirent justement de l'autre côté de la rue et la confrontation n'est pas à leur avantage. Le maître d'ouvrage Plurial Novilia a commandé pour parfaire son terrain un ensemble de 53 logements à Bruno Rollet. Cet immeuble surprendra aussi. Il s'inspire de cinq maisons dites «des cinq continents» qu'édifient actuellement cinq confrères en style japonais, océanien, africain... Ainsi, dans cette commune en plein boom, une discrète mais pugnace expérience d'innovation est à l'œuvre. On sabrerait le champagne pour moins que cela.

Konekti • 51, rue Georges Charpak • 51430 Bezannes
www.konekti.fr